



© ALM/CHAFIK

Festival

Nabil Ayouch et Fyzal Boulifa consacrés à Cannes

Siham Jadraoui

sjadraoui@aujourd'hui.ma

Une belle consécration pour le cinéma marocain ! Deux réalisateurs marocains ont été récompensés lors de la clôture de la 65ème édition du Festival de Cannes. Nabil Ayouch a remporté le Prix François Chalais 2012 pour son film «Les Chevaux de Dieu» présenté dans la section «Un Certain Regard». «Nabil Ayouch a choisi de s'inspirer librement des attentats de 2003 qui ont ensanglanté Casablanca, pour montrer combien le dénuement économique et psychologique peut conduire des jeunes désœuvrés à se sacrifier en martyrs, pour la cause islamiste», selon le communiqué de l'association Prix François Chalais. Outre ce film, le réalisateur Fyzal Boulifa a obtenu, quant à lui, le premier Prix Illy du court métrage à la Quinzaine des réalisateurs pour son film «The Course». D'ailleurs, le

cinéaste Boulifa avait signé plusieurs courts métrages dont «Burn My Body», et «Whore», prix du meilleur court métrage au East End Film Festival de Londres et Grand Prix du Jury au festival Premiers Plans d'Angers en 2010.

Par ailleurs, la cérémonie de clôture de ce prestigieux rendez-vous a connu la remise du Grand Prix au réalisateur italien Matteo Garrone pour son film «Reality». D'un autre côté, la Palme d'Or 2012 de cette manifestation a été attribuée au film «Amour» du réalisateur autrichien Michael Haneke. Avec ce film, relatant l'histoire d'une femme victime d'un accident cérébral, Michael Haneke rejoint le cercle très fermé des réalisateurs doublement palmés à Cannes, après «Le Ruban blanc» en 2009. Autres prix prestigieux qui ont été attribués

en marge de cette manifestation, celui du jury remporté par le réalisateur britannique Ken Loach pour son film «The Angels Share» (La Part des anges), ou encore le Prix du meilleur scénario remis au Roumain Cristian Mungiu pour «Beyond the hills» (Au-delà des collines). De même, l'acteur danois Mads Mikkelsen a remporté le prix de l'interprétation masculine pour son rôle dans «La Chasse» de son réalisateur Thomas Vinterberg. De plus, la Palme d'Or du court métrage a distingué le film turc «Sessiz be Deng» (Silence) de Rezan Yesilbas. Tandis que le Prix de la Caméra d'Or du meilleur premier film a été accordé au réalisateur américain Benh Zeitlin pour «Beasts of the southern wild» (Les Bêtes du Sud sauvage). Un palmarès qui restera dans les annales du festival de Cannes. ■